

## L'écumeur de nuages

de Franck Damée.

Deux compagnons d'infortune avaient échoué à la suite d'un terrible naufrage sur une île déserte. Pas une de ces îles paradisiaques avec de généreux arbres fruitiers, du gibier et des sources en abondance... Non, une île vraiment déserte, triste comme un amas de sable, de pierrailles et de rochers chauffés à blanc par le soleil, avec çà et là quelques buissons chétifs cachant de maigres fruits ou quelques baies acides sous leurs feuilles sèches et racornies.

Ces baies étaient avec quelques gros insectes rampants la seule nourriture sur cette île et les deux compagnons dépérissaient à vue d'œil. Un jour, la marée laissa sur le rivage d'une crique sale et vaseuse un drôle d'objet : c'était une sorte de manche à air nouée en son extrémité et montée sur une gaule démesurée, un peu à la manière d'un filet à papillons. Les deux compagnons avaient trouvé l'objet et l'inspectaient sous toutes ses coutures mais aucune de ses parties n'était comestible : ni la manche en étamine, ni le cercle de fer, ni la très longue gaule de frêne.



Enfin, ils retournèrent en quête de quelques baies et insectes pour leur repas. Le lendemain matin, le plus érudit des deux dit à l'autre : j'ai fait un rêve et dans ce rêve, le grand maître des éléments m'a montré comment utiliser ce drôle d'objet que nous avons trouvé. Je vais gravir la plus haute montagne de l'île jusqu'en haut, là où elle rejoint le ciel, et j'utiliserai cette écumoire géante pour capturer l'eau des nuages puis je reviendrai la verser sur ces buissons qui produiront ainsi des fruits juteux et sucrés. Je ramènerai tellement d'eau que je pourrai même replanter de nouveaux arbres, couvrir des hectares de vergers et ces fruits attireront des oiseaux que je pourrai capturer. J'en mangerai quelques-uns et j'en garderai d'autres pour en faire l'élevage et

pour leurs oeufs. Les arbres pousseront rapidement avec ce soleil et bientôt, je pourrai abattre les plus grands pour les débiter en planches et construire une confortable maison, ou même un bateau pour rejoindre le continent, à moins que ce ne soit pour exporter mes fruits et mes oiseaux et mes oeufs ! Et il jubilait...

Et il partit à l'assaut des nuages... Et revint... Et repartit encore... Et s'en revint... Mais son écumoire restait aussi sèche que le cœur d'un usurier et le compère s'épuisait à gravir ainsi la montagne pour n'en rien ramener. Dépit, il jeta son « écumoire à nuages » dans la crique sale et vaseuse d'où elle venait. L'autre compère alla aussitôt ramasser l'objet et, le tirant hors de l'eau boueuse, eut la surprise de voir que l'étamine laissait filtrer la vase et l'eau de la mer mais retenait prisonnières quelques crevettes et une demi-douzaine de palourdes juteuses.

Qui a dit qu'on gagne plus à suivre ses rêves qu'à remuer la vase ?